*Œuvres complètes de Rutebeuf*, J. Bastin & E. Faral, 1959-1960 : Paris, Picard, vol. 1, pp. 314-317.

**Des Jacobins**. *fol. 306 v°*

I

Seignor, moult me merveil que cist siecles devient

Et de ceste merveille trop souvent me souvient,

Si qu’en moi merveillant a force me convient

Fere un dit merveilleux qui de merveille vient.

II

Orgueil et Couvoitise, Avarisce et Envie

Ont bien leur enviaus seur cels qui sont en vie[[1]](#footnote-2) ;

Bien voient envieus que lor est la renvie[[2]](#footnote-3), *fol. 307 r°*

Car Charité s’en va et Larguesce devie.

III

Humilitez n’est més en cest siecle terrestre[[3]](#footnote-4)

Puis qu’ele n’est en cels ou ele deüst estre ;

Cil qui onques n’amerent son estat ne son estre

Bien sai que de legier la metront a senestre.

IV

Se cil amaissent pais, pacience et acorde[[4]](#footnote-5)

Qui font semblant d’amer foi et misericorde,

Je ne recordaisse hui ne descort ne descorde ;

Més je vueil recorder ce que chascuns recorde.

V

Quant Frere Jacobin vindrent premier el monde[[5]](#footnote-6),

S’estoient par semblant et pur et net et monde ;

Grant piece ont or esté si com l’eve parfonde[[6]](#footnote-7)

Qui sanz corre tornoie entor a la roonde.

VI

Premier[[7]](#footnote-8) ne demanderent c’un poi de repostaille[[8]](#footnote-9)

Atout un pou d’estrain ou de chaume ou de paille ;

Le non Dieu sermonoient a la povre pietaille,

Més or n’ont més que fere d’omme qui a pié aille.

VII

Tant ont eü deniers et de clers et de lais[[9]](#footnote-10)

Et d’execucions, d’aumosnes et de lais,

Que des basses mesons ont fet si granz palais[[10]](#footnote-11)

C’uns hom, lance sor fautre, i feroit un eslais.

VIII

Ne vont pas aprés Dieu tel gent le droit sentier :

Ainz Diex ne vout avoir tonel sor son chantier

Ne denier l’un sor l’autre ne blé ne pain entier ;

Et cil sont changeor qui vindrent avant ier[[11]](#footnote-12).

IX

Je ne di pas ce soient li Frere Prescheor,

Ainçois sont une gent qui sont bon pescheor,

Qui prenent tel poisson dont il sont mengeor ;

L’en dit : « lechierres leche », més il sont mordeor[[12]](#footnote-13).

X

Por l’amor Jhesucrist lessierent la chemise[[13]](#footnote-14)

Et pristrent povreté qu’a l’Ordre estoit promise[[14]](#footnote-15) ;

Més il ont povreté glosee en autre guise :

Humilité sermonent, qu’il ont en terre mise.

XI

Je croi bien des preudommes i[[15]](#footnote-16) ait a grant plenté ;

Més cil ne sont oï fors tant qu’il ont chanté[[16]](#footnote-17),

Car tant i a Orgueil des orguilleus enté

Que li preudomme en sont sorpris et enchanté.

XII

Honiz soit qui croira ja més por nule chose

Que desouz simple abit n’ait mauvestié enclose !

Quar tel vest rude robe ou felons cuers repose :

Li rosiers est poingnanz, et s’est souef la rose[[17]](#footnote-18).

XIII

Il n’a en tout cest mont ne bougre ne herite

Ne fort popelican, vaudois ne sodomite,

Se il vestoit l’abit ou papelars[[18]](#footnote-19) abite[[19]](#footnote-20) [[20]](#footnote-21),

C’on ne le tenist ja a saint ou a hermite.

XIV

Hé ! Diex, com vendront or tart a la repentance

S’entre cuer et habit a point[[21]](#footnote-22) de dessevrance !

Fere leur convendra trop dure penitance :

Trop par aime le siecle qui par ce s’i avance.

XV

Divinité[[22]](#footnote-23), qui est science esperitable, *fol. 307 v°*

Ont il torné le dos, et s’en font[[23]](#footnote-24) connestable.

Chascuns cuide entre apostre quant il sont[[24]](#footnote-25) a la table,

Més Diex pot[[25]](#footnote-26) ses apostres de vie plus metable.

XVI

Cil Diex qui par sa mort volt la mort d’enfer mordre

Me vueille, s’il li plest, a son amors[[26]](#footnote-27) amordre ;

Bien sai qu’est grant corone[[27]](#footnote-28), més je ne sai qu’est ordre,

Quar il font trop de choses qui moult font a remordre.

*Explicit des Jacobins.*

*Manuscrits* : *A*,fol. 306 v° ; *B*, fol.65 r° ; *C*, fol.3 v°.

*Texte et graphie de A.*

*Titre* : *B* Le dist des Jacopins, *C* Li dis des Jacobins — 1 *B cilz —* 3 *C* que en mervillant — 4 *C* merveilles — 5 *C* Orgueulz — 6 *B* bien fet lor aviaus sor ; *C* qu’or sont — 8 *BC* charitez — 12 *C* meront —16 *B* chacun — 17 *BC* premiers — 19 *B* si... parfonde *mq. —* 21 *BC* Premiers — 24 *A* a pui a. — 25 *C* eüz — 26 *B* et d’amone— 27 *B* Que ces b. — 28 *B* C’ *mq.—* 29 *C* genz — 30 *B* Ainc ; t. en son — 32 *B* v. devant hier — 34 *B* peescheor — 38 *AB* po. car l’o. — 43 *C* antei — 45 *B* que ; *BC* jamais croira — 46 *C* d. povre a. — 47 *B* tiex, *C* teiz ; *B* riche r. ; *B* mauvés c. — 48 *C* soeiz — 51 *A* sabite ; *C* papelart habitent — 53 *à* 56 *B mq. —* 53 *C* Ha las — 54 *C* differance — 57 *A* Divinitez, *C* Diviniteiz, *B* Humilitez — 58 *AC* s’en sont — 59 *B C* apostres ; *C* il siet a — 60 *C* pout — 61 *B* vost, *C* le m. — 62 *C* amour — 63 *B* grans, *C* granz — *C* Explicit.

1. Selon *B*,«ont fait leur volonté contre ceux de ce monde » ; selon *A C*,« ont gagné l’enjeu... » (cf. *AG* 43 et note). [↑](#footnote-ref-2)
2. «les envieux voient bien que l’enchère (mise par l’adversaire) est leur (= qu’ils l’ont gagnée) ». [↑](#footnote-ref-3)
3. 9-12. Contre les Jacobins. [↑](#footnote-ref-4)
4. 13-14. Cf. *B* 3-8. [↑](#footnote-ref-5)
5. 17-18. Cf. *B* 17 et 19. [↑](#footnote-ref-6)
6. 19-20. Cf. *G* 85 et note. [↑](#footnote-ref-7)
7. *premier*,adverbe. [↑](#footnote-ref-8)
8. 21-24. Cf. *G* 115-118, et *J* 57-69. [↑](#footnote-ref-9)
9. 25-26. Même reproche en de très nombreux textes. Pour Rutebeuf, cf. *F*,notes aux vers 19-64 et 115-119 ; *L* 49-55 ; *U* 109-117. [↑](#footnote-ref-10)
10. 27-28. Cf. *J* 79-134 et note. Jean de Meung, *Rose*,v.11707-08, fait dire de même à Faux-Semblant, symbole de l’hypocrisie jacobine : « mes sales et mes palais, ou l’en peut courre a plein alais ». [↑](#footnote-ref-11)
11. « devenus riches comme des banquiers ». [↑](#footnote-ref-12)
12. Nous ne connaissons pas ce proverbe. Jeu de mots sur *leche* («fait la débauche » et « lèche », ce dernier sens amenant *mordeor*)*.* [↑](#footnote-ref-13)
13. *chemise*, cf. *D* 89 et note. [↑](#footnote-ref-14)
14. *promise*,«assignée ». [↑](#footnote-ref-15)
15. *i* (comme au vers 43) « parmi les Jacobins ». Cf. *B* 57-60. [↑](#footnote-ref-16)
16. « On ne les entend qu’autant qu’ils ont parlé », c’est-à-dire : « on ne peut en juger qu’autant qu’ils se manifestent (sous-entendu : et ce n’est guère) ». [↑](#footnote-ref-17)
17. Cf. *B* 56 et note. [↑](#footnote-ref-18)
18. *papelart*,prisici en un sens favorable, l’hypocrisie étant celle du pécheur se donnant l’air d’un papelard. Cf. *M*,et note. [↑](#footnote-ref-19)
19. *sabite* (*=* « *s’habite*»)du ms. *A*, seul exemple connu d’*abiter* pronominal. [↑](#footnote-ref-20)
20. 51-52. Cf. *B* 41-48. [↑](#footnote-ref-21)
21. *point*,positif : « s’il y a quelque désaccord ». [↑](#footnote-ref-22)
22. La correction *Divinité* (« à la théologie ») s’impose malgré l’accord des mss. [↑](#footnote-ref-23)
23. *s’en font connestable.* La leçon *sont* (*mss. A*,C) serait contre l’idée de l’auteur (qui veut marquer la prétention des Frères, non leur autorité réelle) et contre la forme ordinaire de l’expression. Depuis 1218, la charge de connétable était devenue la première du royaume. De là des emplois figurés (aux exemples relevés dans le T.-L. ajouter *Roman de la Rose*,v. 19507, où Nature est dite « vicaire et conestable » de Dieu). — Spécialement, *se faire connestable* d’une chose, c’est couvrir une affirmation de son autorité (peut-être parce que le connétable avait qualité pour souscrire les chartes et diplômes royaux) ; cf. *Droiz au clerc de Vaudoi* (Jubinal, *Nouveau Recueil*,II, 136) : « Droiz dit c’on doit trois foiz pensser la chose c’on veut recorder ainz c’on s’en face connestable. » Expression passée de là dans *Li vers de droit* de Baudouin de Condé, v.505 et 513-516. Dans notre passage, le sens est : « ils prétendent décider souverainement (en matière de théologie) ». [↑](#footnote-ref-24)
24. *sont.* La leçon *siet* de *C* doit être la meilleure : cf. *P* 47(*seoir a la table*)*.* Le vers semble correspondre à la parole « Amant primos recubitus in coenis » (Matthieu, XXIII, 6), dans un passage concernant les Pharisiens et souvent appliqué aux Frères par leurs adversaires. [↑](#footnote-ref-25)
25. *pot*,ind. parf. 3 de *paistre*,«nourrir ». [↑](#footnote-ref-26)
26. *amors.* Passage cité dans le T.-L. (I, 370, 24) en un article spécial, sans traduction, mais supposant qu’*amors* (substantif verbal de *amordre*) est un régime intérieur. La leçon *amour* de *C* est sans doute à écarter, puisqu’elle ferait de ce mot un masculin, ce qui est rare. [↑](#footnote-ref-27)
27. *granz* *corone*,formée par les cheveux autour de la large tonsure des Jaco­bins. — *Ordre*,au double sens : « ordre religieux » et « bon ordre des choses ». [↑](#footnote-ref-28)